



Comédie dramatique de Israël Horovitz, mise en scène de Caroline Darnay, avec Marcel Maréchal et Nathalie Newman.

Dans une petite ville portuaire du Massachusetts, Kathleen Hogan, jeune veuve, arrive comme employée de maison au service d'un professeur de musicologie à la retraite, Jacob Brackish. Très vite, la relation entre les deux personnages va s'avérer houleuse.

Avec "Opus cœur", le dramaturge Israël Horovitz réussit une pièce sur ce qui est sa spécialité : les rapports humains. Et les liens qui se tissent entre ces deux personnages que rien ne rapproche. Ici, les différences de génération et de classe sociale seront peu à peu effacées par la musique.

Une pièce d'une énergie et d'un optimisme forcenés, tandis que plane tout du long l'ombre de la mort. Remarquablement bien construite, l'histoire divulgue uns à uns les indices du passé, cause de l'aversion de Kathleen pour le professeur et va révéler des secrets de part et d'autre.

Par petites touches, avec une économie de moyens, l'auteur cisèle les dialogues et construit le puzzle qui nous livrera le cœur de ces deux solitudes qui sauront s'unir autour d'une vraie compréhension mutuelle et d'une transmission.

C'est vraiment à un splendide moment de théâtre que nous convient Caroline Darnay et ses comédiens (qu'elle dirige avec sobriété et efficacité) avec cet "Opus cœur" qui n'a pas volé son titre et touche au cœur après plus d'une heure de drôlerie et de gravité mêlées, quand les deux personnages pourront enfin renaître à l'occasion d'un final déchirant.

Les deux comédiens forment un duo extraordinaire qui nous captive et nous bouleverse. Nathalie Newman interprète Kathleen avec une spontanéité et une générosité éblouissantes. Elle transmet la rage rentrée de son personnage avec une alacrité qui force le respect.

Quant à Marcel Maréchal, dans un genre très différent de ce que faisait Jean-Claude Bouillon (qui était lui aussi magnifique), il amène à ce vieux professeur une humanité incroyable. C'est un bonheur de le voir évoluer à chaque instant tant tout son jeu est imprévisible, vivant et vrai. Tantôt acariâtre ou malicieux, il est absolument fascinant.

Superbe hommage à la grande musique autant qu'hymne à la vie, "Opus cœur" est une partition en or pour deux magnifiques comédiens. Une pièce qui vous transporte et vous marque au plus profond, qu'il ne faut en aucun cas rater.

Un vrai grand bonheur de théâtre.